

LE CARRÉ RIVE GAUCHE

Le printemps naissant est l'occasion de faire le tour auprès des meilleurs marchands situés au cœur de Saint-Germain qui dévoilent leurs découvertes à l'occasion du Carré Rive Gauche. Auparavant dédié en majorité au mobilier ancien, le Carré se modernise et voit ces dernières années l'arrivée de trentenaires spécialisés en contemporain. Ainsi, le sympathique duo composé par Carlos Moita et Edouard Demachy, créateur de l'enseigne D-Room, est spécialisé en arts décoratifs du XX^e siècle. Pour l'occasion, un one-man-show est dédié à Olivier Garcia, médecin de formation qui se mit à la décoration après le défi lancé de concevoir le mobilier d'un cabinet de médecin ! Il se plaît à explorer les limites des matières, comme ici la laque à usage industriel, employée dans la conception des automobiles. Les formes sont fonctionnelles et géométriques, afin de ne pas disperser le regard des sept couches superposées, conférant un effet de profondeur et de densité. La laque a aussi la cote chez Xavier Nicolas, qui met en avant le travail de Bruno de Caumont. Ce dernier dessine et fait fabriquer ses meubles selon les méthodes traditionnelles, passant plusieurs mois par an à Saïgon pour suivre leur élaboration. Le résultat est moderne, vif et coloré. John Ashpool, pour sa part, travaille le béton comme des laques en ponçant sa patine plusieurs fois. Epuré et sobre, le meuble perd alors la froideur initiale du matériau pour se rapprocher du toucher du bois. Eric Allart, de la galerie éponyme, a quant à lui dessiné une collection de trois miroirs en métal édités chacun en douze exemplaires. Il est étonnant de constater que même la partie réfléchissante du centre est composée du métal traité et poli. Décorateur, architecte d'intérieur et galeriste, cet homme au parcours atypique dit travailler au plaisir et ne privilégier que les artistes qu'il aime... Pour les amateurs de mobilier ancien, Olivier Delvaile, spécialisé en XVIII^e siècle, propose pour cette édition une commode de forme arbalète en placage de bois de violette et estampillée François Garnier, qui coûte la modeste somme d'un petit studio ! Mais les moins fortunés peuvent trouver quantité d'autres meubles plus accessibles dans le reste de sa boutique. Isabelle Pommois met en exergue un panneau en chêne d'époque Louis XIV. La pétillante jeune femme est aussi



Expos, ventes **BI**

Par Marie Maertens

intarissable sur les verres anciens, colorés ou non, qui datent des XVIII^e et XIX^e siècles. Ces verres soufflés, taillés ou dorés sont souvent achetés par une clientèle masculine qui aime dresser de jolies et précieuses tables. Parmi les autres curiosités, la galerie Spadafora a déniché un fauteuil « de grotte » en bois sculpté à la forme de coquille ouverte, et la galerie William Vonthron, un curieux guéridon circulaire qui est aussi table de lecture, pupitre, miroir et boîte à ouvrage, le tout reposant sur six pieds en corne d'abondance ! Chez Artesepia, où l'on peut commencer une collection de dessins anciens à partir de 1 500 euros, il faudra déboursier un peu plus pour l'exemplaire de Fragonard, fer de lance de cette année. Ce dernier fit dans sa jeunesse un voyage en Italie, notamment avec Hubert Robert, carnet de croquis à la main, et copia une composition de Véronèse conçue dans une église dans laquelle le grand peintre italien fut enterré. Pour les feuilles plus contemporaines, quelques pas chez Petrouchka, grand connaisseur de l'avant-garde russe, et chez Marie Watteau, qui défend le début du XX^e siècle, sont des plus nécessaires.

Paire de panneaux en chêne, moulurés et finement sculptés, travail parisien d'époque Louis XIV. Galerie Isabelle Pommois © Mathieu Ferrier, 2008.

« Bureau directeur », Olivier Garcia, laque et ébène, 2008. Galerie D-Room.

Carré Rive Gauche

Une centaine de galeries ouvertes toute l'année et particulièrement en fête durant les mois de mai et juin, vernissage le 30 mai.

www.carrerivegauche.com